**Pistes de correction**

**Préparation des apprentissages**

Réponses personnelles.

**Réalisation des apprentissages**

**Tâche 1 : Comprendre, interpréter et réagir à l’univers dramatique**

**Activité 1 : Découvrir la représentation théâtrale**

**Que remarquez-vous de particulier dans la représentation visuelle de cette pièce? Appuyez votre réponse en vous basant sur les éléments que vous avez vus précédemment.**

Réponse personnelle.

*La réponse doit reposer sur au moins un élément parmi les suivants : la mise en scène, le décor, les accessoires, le jeu des acteurs, l’éclairage ou l’environnement sonore.*

Faites valider votre réponse à votre enseignant.

**Activité 2 : Découvrir l’organisation du texte dramatique**

1. **Comment le texte que vous avez lu est-il découpé?**

* Présence d’actes;
* Présence de scènes;
* La séquence dominante est la séquence dialogale;
* Le nom des personnages est écrit en lettres majuscules et en caractères gras, le nom des personnages se trouve toujours au début de chaque réplique.

1. **Des passages sont en italique et entre parenthèsesdans le texte. Quelles informations nous donnent-ils?**

Ils donnent de l’information sur :

* La description de la mise en scène, c’est-à-dire le lieu où l’action se déroule;
* La description des costumes des personnages;
* Les actions et les gestes posés par les personnages;
* Les objets des personnages;
* L’endroit vers lequel les personnages regardent;
* Les déplacements de personnages.

**Activité 3 : Découvrir la comédie**

1. **Après avoir lu le tableau sur les procédés comiques, identifiez un comique de gestes et un comique de langage dans la scène 2 de la pièce de Molière.**

**Réponses possibles parmi les suivantes :**

**Comiques de geste :**

* **Arnolphe reçoit un coup d’Alain, son valet (« ARNOLPHE, *recevant un coup d’Alain*. Peste! »)**
* **Arnolphe enlève de façon répétée le chapeau d’Alain (« *Arnolphe ôte par trois fois le chapeau de dessus la tête d’Alain*. »)**

**Comique de langage :**

* **Lorsque le valet d’Arnolphe, Alain, déforme le mot stratagème en disant strodagème (« ALAIN, Pourquoi plutôt que moi? Le plaisant strodagème! »)**

**Compréhension**

1. **Résumez le quiproquo de l’extrait que vous avez lu.**

**Horace raconte à Arnolphe qu’il est amoureux d’une jeune qui s’appelle Agnès. Il pointe le logis de cette dernière en lui disant qu’un homme la cache du monde. Cet homme se nomme de la Zousse ou Source, le jeune homme n’est pas certain de son nom. En discutant avec Arnplohe, Horace lui demande s’il le connait. Ce dernier lui confirme que oui. Le jeune amoureux lui dit qu’il a entendu dire que cet homme serait un ridicule, un fou, un jaloux … Arnolphe ne répond pas à cela, car de la Zousse ou Source, c’est lui.**

**Repères culturels**

1. **En faisant une recherche dans Internet, trouvez d’autres auteurs reconnus pour avoir écrit des comédies.**

**Pierre Carlet de Chamblain de Marivaux (Français), Claude Meunier (Québécois), Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais (Français), etc.**

**Compréhension**

1. **Relevez une tirade (d’Arnolphe) dans la première scène de l’extrait et expliquez son rôle dans le dialogue. Expliquez votre réponse à l’aide d’éléments pertinents du texte.**

|  |  |
| --- | --- |
| ***ARNOLPHE*** | |
| *« Fort bien : est-il au monde une autre ville aussi Où l’on ait des maris si patients qu’ici ? Est-ce qu’on n’en voit pas de toutes les espèces, Qui sont accommodés chez eux de toutes pièces ?* |
| *L’un amasse du bien dont sa femme fait part À ceux qui prennent soin de le faire cornard; L’autre, un peu plus heureux, mais non pas moins infâme, Voit faire tous les jours des présents à sa femme, Et d’aucun soin jaloux n’a l’esprit combattu* |
| *Parce qu’elle lui dit que c’est pour sa vertu. L’un fait beaucoup de bruit, qui ne lui sert de guère* *; L’autre en toute douceur laisse aller les affaires, Et, voyant arriver chez lui le damoiseau, Prend fort honnêtement ses gants et son manteau.* |
| *L’une, de son galant, en adroite femelle, Fait fausse confidence à son époux fidèle, Qui dort en sûreté sur un pareil appas, Et le plaint, ce galant, des soins qu’il ne perd pas; L’autre, pour se purger de sa magnificencePour se purger de sa magnificence : pour justifier ses dépenses fastueuses. ,* |
| *Dit qu’elle gagne au jeu l’argent qu’elle dépense; Et le mari benêt, sans songer à quel jeu, Sur les gains qu’elle fait rend des grâces à Dieu. Enfin ce sont partout des sujets de satire; Et comme spectateur, ne puis-je pas en* [*rire*](http://www.toutmoliere.net/spip.php?article315)*? Puis-je pas de nos sotsSot est au XVIIe siècle synonyme de cocu. ... »* |

**Arnolphe expose ses craintes face aux risques de devenir cocu s’il prend épouse. À la fin de sa tirade, il se moque des hommes à qui cela arrive (« Et comme spectateur, ne puis-je pas en rire? »).**

**Ou**

***ARNOLPHE***

|  |  |
| --- | --- |
|  | *« Épouser une sotte, est pour n’être point sot. Je crois, en bon chrétien, votre moitié fort sage; Mais une femme habile est un mauvais présage;* |
|  | *Et je sais ce qu’il coûte à de certaines gens Pour avoir pris les leurs avec trop de talents. Moi, j’irais me charger d’une spirituelle Qui ne parlerait rien que cercle, et que ruelle Qui de prose, et de vers, ferait de doux écrits,* |
|  | *Et que visiteraient* [*marquis*](http://www.toutmoliere.net/spip.php?article255)*, et beaux esprits, Tandis que, sous le nom du mari de Madame, Je serais comme un saint que pas un ne réclameRéclamer : invoquer.? Non, non, je ne veux point d’un esprit qui soit haut; Et femme qui compose, en sait plus qu’il ne faut.* |
|  | *Je prétends que la mienne, en clartés peu sublime, Même ne sache pas ce que c’est qu’une rime; Et s’il faut qu’avec elle on joue au corbillonLe corbillon est "un petit jeu d’*[*enfants*](http://www.toutmoliere.net/spip.php?article204) *où l’on s’exerce à rimer en on" (*[*Diction*](http://www.toutmoliere.net/spip.php?article188)*naire de Furetière, 1690). , Et qu’on vienne à lui dire, à son tour : «Qu’y met-onNous ajoutons les guillemets, ainsi que dans la suite de la* [*scène*](http://www.toutmoliere.net/spip.php?article323)*. ?» Je veux qu’elle réponde : «Une tarte à la crème»;* |
|  | *En un mot, qu’elle soit d’une ignorance extrême; Et c’est assez pour elle, à vous en bien parler, De savoir prier Dieu, m’aimer, coudre, et filer. »* |

**Dans cette tirade, Arnolphe explique que s’il se marie, ce sera avec une femme sotte, docile qui l’aimera et qui exécutera les tâches ménagères. En effet, il affirme cela quand il dit : « En un mot, qu’elle soit d’une ignorance extrême; Et c’est assez pour elle, à vous en bien parler, De savoir prier Dieu, m’aimer, coudre, et filer. »**

1. **Comment se nomme l’échange verbal entre Alain et Georgette dans la scène 2? Expliquez votre réponse à l’aide d’éléments pertinents du texte.**

**Un polylogue, car les servants d’Arnolphe, Alain et Georgette, ne s’entendent pas. Aucun des deux personnages ne veut aller ouvrir la porte, ils s’obstinent, mais une fois qu’ils se rendent compte que c’est leur maître, tous les deux veulent l’ouvrir. Leurs échanges verbaux sont courts et cacophoniques.**

|  |
| --- |
| **Interprétation** |

1. **Quels thèmes pouvez-vous dégager de l’extrait que vous avez lu? Justifiez votre réponse en vous basant sur des éléments explicites et implicites de l’extrait.**

**Le mariage, la condition des femmes, l’amour.**

***Éléments pouvant servir au développement de la réponse :***

**Le mariage : L’histoire est centrée sur le mariage. En effet, dès l’acte 1, on apprend qu’Arnolphe veut épouser sa pupille Agnès. Il discute longuement de la question du mariage avec son ami, Chrysalde. Il lui explique sa vision du mariage, ses craintes. De plus, dès les premières scènes, on constate que le mariage sera la source d’un conflit.**

**La condition des femmes au 17e siècle : Dans l’extrait de *L’École des femmes*, on peut voir la condition de la femme à cette époque. Tout d’abord, le personnage d’Agnès démontre la soumission féminine de l’époque. Elle est sous la tutelle d’Arnolphe qui désire l’épouser, ce dernier souhaite qu’elle l’aime, qu’elle coude et qu’elle file. Les travaux ménagers semblent être sa vocation selon les dires d’Arnolphe. De plus, son tuteur la garde enfermée physiquement et intellectuellement, les femmes ont donc très peu de liberté.**

**L’amour : Dans l’extrait, Horace annonce son amour pour Agnès à Arnolphe, qui lui aussi, pour sa part, est amoureux de cette fille. L’histoire tourne autour d’un conflit amoureux.**

**Repères culturels**

1. **À l’aide d’Internet, faites une courte recherche afin de mieux connaître la situation de la femme au 17e siècle et le contexte socioculturel dans lequel Molière a écrit la pièce de théâtre *l’École des femmes*. Décrivez en quelques lignes la situation de la femme à cette époque et ce contexte.**

* **Les femmes sont très peu instruites;**
* **La religion occupe une place importante dans la société;**
* **Les femmes sont souvent placées dans des couvents jusqu’à leur mariage;**
* **Début de l’émancipation des femmes;**
* **Les gens se marient jeunes (autour de 12 ans pour la fille);**
* **Etc.**

**Interprétation**

1. **Dites en quoi cette œuvre est représentative de son époque et quels sont les éléments que Molière tente d’y dénoncer.**

**Dans l’œuvre de Molière, Arnolphe représente tout à fait l’homme de cette époque, car il veut une femme soumise qu’il pourra posséder. La jeune fille, Agnès, quant à elle, représente bien la situation de la femme à cette époque : peu instruite, docile, ignorante, prise dans le carcan de la religion. Dans son œuvre, Molière dénonce la condition féminine, l’emprise de la religion et fait ressortir le ridicule des hommes qui ont peur de l’émancipation féminine.**

**Activité 4 : Découvrir le drame**

1. **Pourquoi peut-on dire que la variété de langue employée par Michel Tremblay dans la pièce *Albertine, en cinq temps* est populaire? Appuyez votre réponse à l’aide d’éléments du texte.**

**La variété de langue employée par Michel Tremblay est la langue populaire (la langue parlée dans les milieux populaires). L’auteur utilise des expressions plus populaires, par exemple, « la chicane était pognée », « tout revolait ». De plus, dans les dialogues, on voit que la prononciation est plus relâchée, il y a beaucoup d’élisions de voyelles et de syllabes comme « Chus tannée » (au lieu de « je suis tannée »), « T’es fatiquante, là » et quelques déformations de mots telles que « moman ». Finalement, il utilise le terme d’injure « morveux » pour désigner un jeune garçon.**

1. **Identifiez deux figures de style dans l’extrait et dites de quelles figures de style il s’agit.**

**« Mon enfant, ma propre fille, ma Thérèse » : gradation.**

**« ton plus jeune qui est drôle comme un singe » : comparaison**

**« à hurler sur mon balcon comme une folle attachée sur une chaise! » : comparaison**

**« y’a des fois… y’a des fois oùsque j’sens une… rage, c’est de la rage, Madeleine, de la rage! » : répétition**

1. **Identifiez deux québécismes dans l’extrait.**

**« Chicane », « fesser », « *te* choquer », « catins »**

1. **Que remarquez-vous de particulier dans la ponctuation des dialogues? Expliquez pourquoi l’auteur a choisi les signes de ponctuation que vous avez relevés.**

**Dans les dialogues, il y a beaucoup de points de suspension comme si les personnages réfléchissaient à ce qu’ils allaient dire, ces derniers semblent avoir de la difficulté à exprimer ce qu’ils ressentent. Il y a aussi beaucoup de points d’exclamation qui semblent être utilisés pour montrer que les personnages sont expressifs lorsqu’ils parlent et que leurs échanges verbaux sont remplis d’émotivité.**

**Compréhension**

1. **Décrivez le milieu socioculturel dans lequel Albertine vit. Expliquez votre réponse en vous appuyant sur des éléments de l’extrait.**

**À partir de l’âge de 40 ans, Albertine vit à Montréal, plus précisément dans le Centre-Ville de Montréal (rue Fabre, restaurant du parc Lafontaine), c’est un milieu plus ou moins favorisé. Sa fille, Thérèse, est waitress dans un « trou » comme le mentionne Albertine. On sous-entend qu’il s’agit d’un restaurant peu luxueux.**

**Interprétation**

1. **Dans l’extrait que vous venez de lire, vous avez sans doute constaté que le personnage principal, Albertine, ne se trouve pas dans le même état psychologique à tous les moments de sa vie. Dans le schéma suivant, décrivez en quelques mots-clés Albertine.**
2. **Dressez le portrait d’Albertine en tenant compte de son évolution psychologique.**

***Exemple de réponse***

**Albertine ressent beaucoup de colère et de rage lorsqu’elle est plus jeune, c’est-à-dire lorsqu’elle est âgée de 30 et 40 ans. Elle vit des difficultés familiales et se sent seule. En effet, lorsqu’elle est âgée de 70 ans, celle-ci confie qu’elle n’a pas eu de contact physique depuis un bon moment et c’est ce dont elle avait besoin à cette époque (à 40 ans). À 50 ans, on dirait qu’elle commence à voir les choses différemment, mais à 60 ans, cela semble changer. Elle paraît être à nouveau négative, mais on en sait peu sur elle dans cet extrait, car elle ne parle pas beaucoup. À 70 ans, près de sa mort, Albertine a des regrets sur son passé, elle est désormais plus sage et voit les choses différemment avec du recul.**

1. **Quel thème pouvez-vous dégager de l’extrait ? Justifiez votre réponse à l’aide d’éléments explicites et implicites du texte.**

**Famille : On peut voir dans l’extrait qu’il est question de la famille, plus précisément des relations tendues entre les membres de la famille d’Albertine. Madeleine, la sœur d’Albertine, joue un rôle de confidente, elle est là pour parler avec Albertine et l’écouter. En outre, Albertine expose des difficultés qu’elle a vécues face à son rôle de mère.**

**Solitude : Albertine se sent seule, elle avoue qu’elle avait besoin de contact physique, elle n’en avait pas eu depuis si longtemps. Madeleine semble être sa seule confidente. À l’aube de sa mort, à 70 ans, elle se retrouve seule dans une maison pour personnes âgées. Quand elle dit : « mais j’sais pas si tu savais à quel point j’t’aimais », on peut comprendre que Madeleine est décédée, qu’elle a perdu sa seule confidente.**

**Violence / colère : Albertine est violente dans ses gestes, elle a battu sa fille. Elle est aussi violente dans ses propos envers son entourage. Elle dit aux membres de sa famille qu’elle les haït. Elle se définit comme ayant beaucoup de rage en elle et cela se traduit par de la violence.**

1. **Pourquoi peut-on dire que cette œuvre présente un univers réaliste? Justifiez votre réponse à l’aide d’éléments explicites et implicites du texte.**

**C’est une œuvre réaliste, car les personnages représentent les gens du peuple et les drames qu’ils peuvent vivre dans la vie de tous les jours. En effet, les personnages sont des femmes imparfaites ayant une vie imparfaite. Finalement, l’action de déroule dans des lieux réels, par exemple, la rue Fabre et le Parc Lafontaine, deux lieux situés à Montréal.**

**Réaction**

1. **Avez-vous aimé l’extrait? Auriez-vous envie de lire la pièce entière? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur des éléments explicites et implicites du texte ainsi que sur vos sentiments, vos impressions, vos émotions, vos intérêts ou vos repères culturels, etc.**

**Réponse personnelle. Faites valider votre réponse à votre enseignant.**

*Vous devez faire part de votre réaction au texte en décrivant les sentiments, les idées et les impressions que ceux-ci vous ont suscités. Votre réaction peut se manifester sous différentes formes : intérêt envers le sujet, réflexions, questionnement, appel aux sentiments, etc. Vous justifiez votre réaction en faisant des liens avec votre expérience personnelle, vos valeurs, vos repères culturels et des éléments du texte. La réaction est mise en valeur par la justification apportée.*

**Jugement critique**

1. **Portez un jugement critique sur l’extrait que vous avez lu en vous appuyant sur le critère suivant : le fait que les personnages de cette pièce soient en fait un seul personnage, qu’ils dialoguent entre eux à travers une voix introspective. Justifiez votre réponse à l’aide d’éléments explicites et implicites du texte.**

Réponse personnelle. Faites valider votre réponse à votre enseignant.

*Vous devez exprimer votre appréciation positive ou négative à partir du critère imposé. Justifiez votre appréciation à l’aide d’éléments explicites et implicites du texte choisi et de vos repères culturels.*

**Activité 5 : Découvrir la tragédie**

**Compréhension**

1. **En observant la scène 6, relevez des éléments particuliers du style de l’auteur.**

* Utilisation d’un vocabulaire soutenu et vieilli ;
* Présence de rimes ;
* Présence de tirades ;
* Phrases poétiques ;
* Utilisation répétée du point d’exclamation.

**Interprétation**

1. **Dans la scène 6, que remarquez-vous de particulier dans la ponctuation du monologue? Justifiez, en vous basant sur des éléments explicites et implicites de l’extrait, pourquoi l’auteur a choisi les signes de ponctuation que vous avez relevés.**

**Dans le monologue, don Rodrigue exprime ses émotions, ses sentiments, plus précisément son chagrin de devoir combattre le père de la femme qu’il aime pour l’honneur de son père, alors c’est pourquoi on retrouve une présence marquée de points d’exclamation. De plus, on peut voir la présence de quelques points d’interrogation puisque don Rodrigue se questionne sur la demande de son père : «**Faut-il punir le père de Chimène ? » **Il est déchiré par la décision qu’il devra prendre, il se trouve devant un dilemme : «**M'es-tu donné pour venger mon honneur ? », « M'es-tu donné pour perdre ma Chimène ? ».

1. **Quelles valeurs pouvez-vous dégager dans les deux scènes que vous avez lues? Justifiez votre réponse en vous basant sur des éléments explicites et implicites de l’extrait.**

* **L’honneur : Don Diègue a reçu un soufflet du comte Gomès, ce qui est une grave insulte à cette époque. Il y aura donc un combat pour défendre son honneur. Il demande à son fils de combattre celui qui lui a donné un soufflet, et ce, même s’il s’agit du père de la femme qu’il aime. L’honneur est plus important que les relations entre les gens.**
* **L’amour : Don Rodrigue est déchiré par ce qu’il devra faire, c’est-à-dire combattre le père de la femme qu’il aime. Il sait que s’il accepte d’accomplir la demande de son père, il perdra le cœur de sa bien-aimée. Il le dit dans son monologue : « M’es-tu donné pour perdre ma Chimène? »**
* **La famille : Don Rodrigue doit défendre l’honneur de son père. En tant que fils, Rodrigue doit accepter ce que lui demande son père.**

|  |
| --- |
| **Réaction** |

1. **Dans la pièce, don Rodrigue prend la décision de tuer le comte Gomès. Que pensez-vous de cette décision : vengeriez-vous votre père ou choisiriez-vous de protéger votre amour? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur des éléments explicites et implicites du texte ainsi que sur vos sentiments, vos impressions, vos émotions, vos intérêts ou vos repères culturels.**

**Réponse personnelle. Faites valider votre réponse à votre enseignant.**

*Vous devez faire part de votre réaction au texte en décrivant les sentiments, les idées et les impressions que ceux-ci vous ont suscités. Votre réaction peut se manifester sous différentes formes : intérêt envers le sujet, réflexions, questionnement, appel aux sentiments, etc. Vous justifiez votre réaction en faisant des liens avec votre expérience personnelle, vos valeurs, vos repères culturels et des éléments du texte. La réaction est mise en valeur par la justification apportée.*

1. **Vous avez lu et regardé le même extrait de la pièce *Le Cid* de Corneille. Quels sentiments ou quelles émotions avez-vous ressentis en regardant l’extrait? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur des éléments explicites et implicites du texte ainsi que sur vos sentiments, vos impressions, vos émotions, vos intérêts ou vos repères culturels.**

**Réponse personnelle. Faites valider votre réponse à votre enseignant.**

*Vous devez faire part de votre réaction au texte en décrivant les sentiments, les idées et les impressions que ceux-ci vous ont suscités. Votre réaction peut se manifester sous différentes formes : intérêt envers le sujet, réflexions, questionnement, appel aux sentiments, etc. Vous justifiez votre réaction en faisant des liens avec votre expérience personnelle, vos valeurs, vos repères culturels et des éléments du texte. La réaction est mise en valeur par la justification apportée.*

**Activité 6 : Découvrir le théâtre de l’absurde**

**Compréhension**

1. **Décrivez les personnages Estragon et Vladimir. Appuyez votre réponse à l’aide d’éléments du texte.**

Ces deux personnages semblent ne pas avoir d’identité précise. À part leur nom, on n’en connaît pas beaucoup sur eux. On sait qu’ils ont un passé en commun, qu’ils sont probablement amis : « VLADIMIR. –Je suis content de te revoir. Je te croyais parti pour toujours. » Les deux hommes ne sont pas très fortunés et n’ont pas de domicile fixe : « VLADIMIR *(froissé, froidement)*. –Peut-on savoir où monsieur a passé la nuit? ESTRAGON. –Dans un fossé. » « VLADIMIR. –Où? *(Un temps.)* Ce soir on couchera peut-être chez lui, au chaud, au sec, le ventre plein, sur la paille. Ça vaut la peine qu’on attende. Non? » Aussi, certains dialogues décousus démontrent le peu d’intelligence des personnages et leur mémoire déficiente. Dans cet extrait, les deux sans-abris ne se souviennent pas exactement où ils devaient attendre Godot. De plus, ils sont un peu idiots, car ils sont incapables d’identifier l’arbre qui se trouve devant eux :

« VLADIMIR. –On attend Godot.

ESTRAGON. –C’est vrai. *(Un temps.)* Tu es sûr que c’est ici?

VLADIMIR. –Quoi?

ESTRAGON. –Qu’il faut attendre.

VLADIMIR. –Il a dit devant l’arbre. *(Ils regardent l’arbre.)* Tu en vois d’autres?

ESTRAGON. –Qu’est-ce que c’est?

VLADIMIR. –On dirait un saule.

ESTRAGON. –Où sont les feuilles?

VLADIMIR. –Il doit être mort.

ESTRAGON. –Finis les pleurs.

VLADIMIR. –À moins que ce ne soit pas la saison.

ESTRAGON. –Ce ne serait pas plutôt un arbrisseau?

VLADIMIR. –Un arbuste?

ESTRAGON. – Un arbrisseau ».

**Interprétation**

1. **L’incapacité à communiquer est un des thèmes de la pièce *En attendant Godot*. Justifiez comment ce thème est exploité en vous appuyant sur des éléments explicites et implicites de l’extrait.**

Dans cet extrait, les conversations tournent en rond. Les personnages ne s’écoutent pas et répondent des choses parfois insensées. Dans le passage suivant, Estragon demande une carotte à Vladimir, mais celui-ci lui donne un navet. Vladimir mord tout de même dans le légume... Aussi, Estragon rappelle à Vladimir qu’il lui a posé une question, mais il ne se rappelle plus de quoi il s’agissait :

« ESTRAGON. –J’ai faim.

VLADIMIR. –Veux-tu une carotte?

ESTRAGON. –Il n’y a pas autre chose?

VLADIMIR. –Je dois avoir quelques navets.

ESTRAGON. –Donne-moi une carotte. *(Vladimir fouille dans ses poches, en retire un navet et le donne à Estragon.)* Merci. *(Il mord dedans. Plaintivement.)* C’est un navet.

VLADIMIR. –Oh pardon! j’aurais juré une carotte. *(Il fouille à nouveau dans ses poches, n’y trouve que des navets.)* Tout ça c’est des navets. *(Il cherche.)* Attends, ça y est. *(Il sort enfin une carotte et la donne à Estragon.)* Voilà, mon cher. *(Estragon l’essuie sur sa manche et commence à la manger.)* Rends-moi le navet. *(Estragon lui rend le navet.)* Fais-la durer, il n’y en a plus.

ESTRAGON *(tout en mâchant.)* –Je t’ai posé une question.

VLADIMIR. –Ah.

ESTRAGON. –Est-ce que m’as répondu?

VLADIMIR. –Elle est bonne, ta carotte?

ESTRAGON. –Elle est sucrée.

VLADIMIR. –Tant mieux, tant mieux. *(Un temps.)* Qu’est-ce que tu voulais savoir?

ESTRAGON. –Je ne me rappelle plus. *(Il mâche.)* C’est ça qui m’embête. […] »

1. **Le vide de l’existence est également un des thèmes de cette pièce. Justifiez comment ce thème est exploité en vous appuyant sur des éléments explicites et implicites de l’extrait.**

Les conversations entre les deux clochards sont futiles et vides de sens tout comme leur quête, attendre Godot, un homme qu’il ne semble même pas connaître :

« ESTRAGON *(bas)*. –C’est lui?

VLADIMIR. –Qui?

ESTRAGON. –Voyons…

VLADIMIR. –Godot?

ESTRAGON. –Voilà.

POZZO. –Je me présente Pozzo.

VLADIMIR. –Mais non.

ESTRAGON. –Il a dit Godot.

VLADIMIR. –Mais non.

ESTRAGON *(à Pozzo)*. –Vous n’êtes pas monsieur Godot, monsieur?

POZZO *(d’une voix terrible)*. –Je suis Pozzo! *(Silence.)* Ce nom ne vous dit rien? *(Silence.)* Je vous demande si ce nom ne vous dit rien? *Vladimir et Estragon s’interrogent du regard.*

ESTRAGON *(faisant semblant de chercher.)* –Bozzo… Bozzo…

[…]

POZZO. –Vous m’avez pris pour Godot.

VLADIMIR. –Oh non, monsieur, pas un seul instant, monsieur.

VLADIMIR. –Eh bien, c’est un… c’est une connaissance.

ESTRAGON. –Mais non, voyons, on le connaît à peine.

VLADIMIR. –Évidemment… on ne le connaît pas très bien… mais tout de même…

ESTRAGON. –Pour ma part je ne le reconnaîtrais même pas. […] »

Le décor, lui aussi, est vide : il n’y a qu’un arbre sur la scène. On ne sait pas où se trouvent les personnages, eux aussi ne semblent pas le savoir.

**Réaction**

1. **Bien que la pièce ait été écrite en 1953, trouvez-vous que ces thèmes sont encore d’actualité aujourd’hui? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur des éléments explicites et implicites du texte ainsi que sur vos sentiments, vos impressions, vos émotions, vos intérêts ou vos repères culturels, etc.**

**Réponse personnelle. Faites valider votre réponse à votre enseignant.**

*Vous devez faire part de votre réaction au texte en décrivant les sentiments, les idées et les impressions que ceux-ci vous ont suscités. Votre réaction peut se manifester sous différentes formes : intérêt envers le sujet, réflexions, questionnement, appel aux sentiments, etc. Vous justifiez votre réaction en faisant des liens avec votre expérience personnelle, vos valeurs, vos repères culturels et des éléments du texte. La réaction est mise en valeur par la justification apportée.*

**Tâche 2 : Poser un regard critique sur des pièces de théâtre**

Réponses personnelles. Faites valider chacune de vos appréciations à votre enseignant.

*Vous devez exprimer votre appréciation positive ou négative à partir du critère choisi. Justifiez votre appréciation à l’aide d’éléments explicites et implicites du texte choisi et de vos repères culturels.*